



La Torah nous enseigne que les paroles que Moché adressa aux enfants d'Israël juste avant qu'ils n'entrent en Erets Israël sont inscrites dans le livre de Dévarim.

Le Rabbi explique à ce sujet que le contenu de "Dévarim", qui est le dernier des 5 livres de la Torah, prépare spirituellement le peuple juif à l'action concrète de faire de la terre d'Israël une demeure pour D.ieu.

Un parallèle peut être établi entre la génération qui s'apprête à entrer en Erets Israël et notre génération, du fait que nous nous apprêtons aussi à entrer en Erets Israël avec notre Juste Machia'h, avec l'aide de D.ieu très bientôt et de nos jours.

Cela s'exprime avec d'autant plus de force que la Paracha Dévarim tombe avec le Chabbat 'Hazon. Il est connu en effet, que pendant le Chabbat 'Hazon D.ieu donne à chaque juif l'occasion de voir le troisième Temple. Cette vision ('Hazon) demeure néanmoins 'superficielle'.

Afin de comprendre ce que signifie une vision 'superficielle', il convient auparavant de rapporter

ici un enseignement du Rabbi au sujet des deux niveaux les plus élevés de l'âme divine: 'Haya et Yé'hida.

Dans son discours intitulé: "Et tu ordonneras aux enfants d'Israël", le Rabbi explique que 'Haya est la partie de l'âme "qui est en-haut", c'est-à-dire la partie de l'âme qui ne s'habille pas dans le corps (qui 'enveloppe' le corps: 'makif').

Un juif croit en D.ieu car la partie de son âme "qui est en-haut" voit le divin, et elle transmet cette vision à la partie de l'âme qui ne s'habille pas dans le corps (l'âme qui est en bas').

Cependant, du fait que 'Haya est la partie de l'âme qui ne s'habille pas dans le corps, la vision du divin qu'elle nous transmet ne 's'habille pas non plus dans le corps'. C'est-à-dire que nous recevons une vision superficielle et notre foi en D.ieu qui dépend de cette vision ne peut donc être profonde.

Le second niveau de l'âme (plus élevé que celui de 'Haya) est Yé'hida. C'est le point de l'âme qui est enracinée véritablement dans l'essence divine.

Yé'hida, l'essence de l'âme, possède la qualité de l'huile qui est d'imbiber chaque chose et elle détient donc le pouvoir d'éclairer les forces de l'âme qui s'habillent dans le corps (l'intellect et les sentiments) de manière profonde. Aussi lorsque Yé'hida se révèle dans le corps, la foi en D.ieu n'est plus superficielle mais véritablement profonde.

Nous devons comprendre que la vision du troisième Temple que nous recevons ce Chabbat est superficielle ('Haya) et que notre travail consiste à ce qu'elle nous imprègne de manière profonde (Yé'hida).

Le Rabbi dans son discours ("Et tu ordonneras aux enfants d'Israël") dit de Moché, le berger d'Israël, qu'il "nourrit d'émounah les enfants d'Israël". Cela signifie qu'il agit de telle manière que la émounah qui est au départ superficielle devient profonde (à l'exemple d'un aliment que l'on mange et qui est assimilé par le corps et devient une partie de lui-même).

Cependant l'action de Moché de dévoiler l'essence de notre âme afin que notre émounah soit profonde nécessite un travail de notre part. L'Admour Haemtsaï (dans son ouvrage intitulé: 'Amrei Binah', page 148) nous enseigne qu'il convient de purifier notre corps et qu'il est également nécessaire de faire abstraction de toutes nos volontés afin de n'accomplir que la seule volonté du Saint béni soit-Il.

Cependant, nous ne pouvons aucunement y parvenir sans l'aide du berger d'Israël, l'Essence d'Israël. Il détient la force de révéler concrètement l'essence de l'âme de chaque juif. Grâce à lui, la vision que nous recevons "d'en-haut" nous apparaît avec clarté. Comme l'huile qui imbibe toutes choses, cette vision imbibe nos pensées nos paroles et nos actes avec toujours plus de force.

Il y a peut être une allusion à cela dans le fait que la Paracha Dévarim est unie au Chabbat 'Hazon.

De fait, lorsque nous entendons et que nous nous attachons aux paroles du Rabbi (Dévarim), le Moché de notre génération, la vision du troisième Temple ('Hazon) nous imprègne au plus profond de nous-même, jusqu'à influencer nos actes.

La 'Hassidout nous enseigne que D.ieu révèle l'essence de l'âme de chaque juif le jour de Kippour, c'est la raison pour laquelle nous proclamons d'une voix forte et haute les mots du 'Chéma Israël' (que d'habitude nous prononçons à voix basse):

"Baroukh Chèm Kévod Mal'houto Léolam Vaèd".

Nous devons comprendre par cela que ce qui est généralement inaudible et caché, se révèle le jour de Kippour avec une grande force.

Le Rabbi détient de D.ieu la force du jour de Kippour du fait qu'il a pour mission de révéler l'essence de notre âme. Il révèle en effet dans notre esprit la profondeur des mots de la Torah, ceux-ci nous touchent alors au plus profond de nous-même et réveille notre plus profond désir de voir enfin le dévoilement de D.ieu lors de la révélation du troisième Temple et de celle du Machia'h. C'est à celà que se rapporte le verset (Chemot, 20, 15): "et tout le peuple vit les voix". C'est par le mérite de Moché que "tout le peuple vit les voix", et celà est aussi vrai pour le Rabbi, le 'Moché' de notre génération. Sa force est de donner aux enfants d'Israël la possibilité de voir la Voix de la Torah ("la voix de Yaakov"), c'est à dire qu'il donne à chacun les moyens de comprendre et de ressentir le sens profond (la "Voix") qui se cache dans la Parole de D.ieu.

*Rav Yaakov Abergel*